

Sa politique, au-delà du conflit, révèle sa nature bureaucratique. C'était un reflet fidèle de sa position en tant que couche supérieure de la bureaucratie pékinoise, quand bien même elle constituait une opposition au sein du régime. C'est là un des points que nous devons soumettre à la critique la plus dure. Nous devons dire que la fraction de Mao fut capable de faire sa rentrée par la "révolution culturelle" à cause du rôle joué par "l'autorité de certaines personnalités du parti" comme le projet de résolution le note.

Il faut reconnaître cependant qu'en ce qui concerne la "politique de réajustement politique", l'opposition n'avait pas d'autre recours que cette politique. Incontestablement, c'était une politique qui consistait à faire des concessions aux masses. Contrastant avec cela, la fraction de Mao se ré- faire arbitrairement à la politique de l'opposition par morceaux, et calomnie le groupe de Liu en déclarant que la politique de concessions signifiait l'engagement sur "la voie capitaliste". Mais les dirigeants de la fraction de Mao ont été eux-mêmes par la suite incapables de présenter une analyse scientifique de ces développements. En d'autres termes, la fraction de Mao n'a pas attaqué le groupe de Liu à cause de sa nature bureaucratique et de ses refus de la démocratie ouvrière, mais à cause de ses concessions aux masses. Et ainsi, l'attaque portée par la fraction de Mao contre celle de Liu découle d'un point de vue directement opposé au nôtre, au trotskysme.

La fraction de Mao a accusé Peng Teh-huai et Liu Shao-chi de s'être opposé d'une manière "folle" au maoïsme. Mais qu'elle était la nature de la politique de Mao Tsé-toung qui les amena à s'y opposer si vigoureusement ? N'était-ce pas une politique qui s'était avérée fautive dans l'histoire ? N'était-ce pas une politique qui avait projeté les masses dans l'action et provoqué une quasi-famine dans le pays pendant le "Grand Bond en Avant" et les "Communes Populaires" ?

Quand Staline durant les années '30 en Union Soviétique applique le premier plan quinquennal à l'aide de mesures bureaucratiques imposées d'en haut, forçant les paysans à la collectivisation, il fit appel à la liquidation des koulaks, et finalement provoqua un déséquilibre considérable dans l'économie. Trotsky, contrairement à Liu Shao-chi (vraisemblablement), n'hésita pas à s'opposer à la manière dont la bureaucratie stalinienne agissait dans le domaine économique. Il s'opposa fermement, non seulement une fois que la politique se révéla erronée, mais depuis le tout début. Et il proposa une politique réaliste sous-tendue d'une analyse consistante et de critiques scientifiques.

Malgré le déséquilibre dangereux au sein de l'économie soviétique qui résultait de ce premier plan quinquennal, les staliniens prirent le risque de recommencer avec le deuxième plan. Trotsky, fort d'une analyse détaillée des réalités lança un avertissement: "L'Opposition de Gauche à son époque fut la première à demander l'application du plan quinquennal. Maintenant, c'est un devoir de dire: il est nécessaire de laisser tomber le deuxième plan quinquennal. Assez d'enthousiasme criant! Assez de stock-jobbity! Il n'est pas possible de concilier cela avec l'activité planifiée. Alors vous êtes pour un recul? Oui, pour un recul temporaire. Et qu'en est-il du prestige de la direction infaillible? Le sort de la dictature du prolétariat est plus important qu'un prestige factice." (Trotsky, L'économie Soviétique en danger. p.42.)